

Que diverses personnes ont été depuis autorisées de s'enquérir si la rançon convenue par Mr. Lamb ne pourrait pas être réduite; mais toutes les tentatives de cette sorte ont jusqu'ici été sans succès; la Régence déclarant, que le contrat fait par l'Agent de la part des Etats Unis doit être accompli.

Que la triste situation à laquelle nous sommes réduits, a été cause qu'un de nous James Hernet a été privé de son bon sens par le tout-puissant pour le rendre insensible à sa situation comme victime, et il est depuis trois ans renfermé dans une cellule et aux fers. Depuis trois ans on nous a tous laissé destitués; et dans cette déplorable situation plusieurs de nous avons résisté à la tentation de la Régente d'entrer à son service, ce qui serait suivi du repentir et du grand détriment de notre patrie—nous confiant sur la justice et l'humanité de notre patrie pour nous tirer d'Esclavage.

Nous avons itérativement pétionné le Congrès sans succès. En premier lieu on nous a informé que Mr. Lamb nous racheterait; ensuite que les Etats Unis étaient pauvres, et qu'ils formaient leur Gouvernement en troisième lieu, qu'il serait mis une souscription sur pied pour notre délivrance; ensuite, que les Etats Unis étaient riches, feraient une paix et nous rachèteraient enfin, que notre rédemption concernait la paix. En avril dernier le Congrès comissiona pour essayer à faire la paix. Le Dey a prescrit ses termes plus favorables que ceux de la paix des Danois, des Suedois ou des Vénitiens, et même plus que celle que les Hollandais ont obtenue. Nous apprenons que le Congrès a rejeté la paix avec Algèrs, et nous a abandonné comme victimes, et résolu de ne pas nous racheter; c'est ainsi que nous avons souffert une captivité ignominieuse de huit ans.

Nous vous prions de considérer quelles doivent avoir été nos souffrances durant cette longue captivité. Trois fois entourés de la peste, qui a emporté cinq de nos compagnons de souffrance, le reste de nous semble destiné au même sort.

La peste, cette terrible et fatale maladie, fait à présent ses ravages dans cette ville, et il semble que nous en serons les victimes. Nous sommes sur le bord de l'éternité; c'est pourquoi nous prions le Citoyen des Etats Unis, au nom du Tout-puissant, et de notre Sauveur, qui est mort pour nous racheter tous, que notre patrie adopte quelque plan pour nous tirer de cette ville de misère humaine, et nous ne cesserons de prier et en conserverons une éternelle reconnaissance.

Con-citoyens, Vos très humbles Pétitionnaires,

L'Equipage soussigné du Navire Dauphin de Philadelphie, appartenant à Messieurs Matheëu et Thomas Irvin;

	<i>Piastras.</i>
Richard O'Brien, Patron à	4000
Andrew Montgomery, contre-maitre, à	3000
Philipé Sloan à	1400
Peleg Lorin, à	1400
Jacques Hull, à	4000
Jacobus Tissanier, à	3000
Guillaume Patterfon, à	3000

Piastras d'Espagne,

28,200

E.